

Groupes politiques : ça s'éparpille !

Les 150 conseillers métropolitains se réunissent lundi 27 juillet. L'occasion de clarifier les groupes politiques encore incertains. Ils seront donc au nombre de dix.

Encore incertains lors du conseil métropolitain d'installation, les groupes politiques sont désormais déclarés. Ils sont donc au nombre de dix. La majorité de Bruno Bernard (84 sièges) est déjà divisée en... cinq. Les 58 élus écologistes sont chapeautés par Benjamin Badouard, fondateur du collectif Plein la vue (qui lutte contre la publicité dans l'espace public), et la Villeurbanaise Vinciane Brunel-Vieira.

Les douze élus socialistes siègent bien tous ensemble dans la majorité, malgré le fait que les cinq de la circonscription Rhône amont, emmenés par la maire de Vaulx Hélène Geoffroy, faisaient la campagne de David Kimelfeld. Ils accueillent également Renaud Payre, tête de liste non encartée de la "gauche unie" au premier tour, qui se cherchait une maison d'accueil, portant à treize le nombre de membres du groupe socialiste, présidé par l'ex-maire de Bron Jean-Michel Longueval.

La droite, première de l'opposition

Le président de groupe des six communistes est Pierre-Alain Millet. Et les Insoumis, représentés par le Villeurbannais Laurent

Legendre, siègent de leur côté (3 membres) ; tout comme le groupe Métropole en commun (celui de Nathalie Perrin-Gilbert, trois membres) présidé par l'Insoumis Mathieu Azcué. Vous avez bien lu, les Insoumis sont divisés entre ceux qui sont partis avec la "gauche unie" au premier tour et les partisans de NPG. Pour l'anecdote, il y a même un dernier Insoumis, Florestan Groult, également sur les listes "gauche unie", qui siège seul en non-inscrit ! Sa place dans l'hémicycle lundi laissait peut-être entrevoir son futur groupe d'attache (les communistes).

Côté opposition, le premier groupe est le "Rassemblement de la droite, du centre et de la société civile" (33 élus), mené par le maire

de Caluire Philippe Cochet. On trouve ensuite les onze élus Synergies (du Val de Saône et de l'Ouest, représentés par Marc Grivel), qui ont choisi de ne pas siéger – alors qu'ils ont fait sa campagne – avec le désormais ex-président de la Métropole David Kimelfeld, lequel se retrouve à la tête d'un groupe de onze membres ("Progressistes et républicains"). Enfin, les soutiens de Gérard Collomb (le groupe "Inventer la Métropole de demain"), emmenés par Louis Pelaez, alors qu'ils nous avaient précisé être onze au conseil métropolitain d'installation, n'étaient plus que neuf lundi, Pierre Chambon et Izzet Doganel ayant choisi de faire leur groupe... à deux.

Diane MALOSSE